

DEMOSTHENE *Troisième Philippique*

Bien que la guerre ne soit pas officiellement déclarée ,
Athènes doit s'inquiéter des menées incessantes de Philippe de Macédoine

Οὗτος (1) μὲν φησι οὐ πολεμεῖν , ἐγὼ δέ, πανθ' ὅσα πράττει μετὰ της δυνάμεως ποιοῦντα, λυεῖν φημι αὐτὸν τὴν εἰρήνην καὶ πολεμεῖν γ' ὑμῖν . Εἶτα, τὸν τοῦτο τὸ μηχανήμα (2) ἐπὶ τὴν πόλιν ἱστάντα (3), τοῦτον εἰρήνην ἄγειν ἐγὼ φῶ πρὸς ὑμᾶς ; πολλοῦ γε καὶ δεῖ (4) · ἀλλ' ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀφεῖλε Φωκέας, ἀπὸ ταύτης ἔγωγε πολεμεῖν αὐτὸν ὀρίζομαι.

Ἵμᾶς δέ, ἐὰν ἀμύνησθ' ἤδη , σωφρονήσειν φημί · ἐὰν δὲ ἐάσητε, οὐδὲ τοῦθ' ὅταν βούλησθε, δυνήσεσθε (6) ποιῆσαι .

Βούλομαι δ' εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς ἐξ ὧν περὶ τῶν πραγμάτων οὕτω φοβοῦμαι, ἵνα, εἰ μὲν ὀρθῶς λογιζομαι, μετάσχητε τῶν λογισμῶν μου καὶ πρόνοιάν τινα ὑμῶν γ' αὐτῶν, εἰ μὴ καὶ τῶν ἄλλων ἄρα βούλεσθε, ποιήσησθε, ἐὰν δ' ληρεῖν (7) δοκῶ, μήτε νῦν μήτ' αὐθις ὥς ὑγιαίνοντί μοι προσέχητε τὴν γνώμην .

(1) οὗτος désigne Philippe

(2) τὸ μηχανήμα *machine de guerre*

(3) ἱστάντα participe présent, accusatif masculin sg de ἵστημι *dresser*

(4) πολλοῦ δεῖ *il s'en faut de beaucoup, on en est bien loin*

(5) Φωκέας : *Les Phocidiens* (habitants de la Phocide, au nord de Delphes) ont été attaqués et finalement anéantis par Philippe au terme de plusieurs guerres très difficiles, qui avaient des prétextes religieux liés au sanctuaire de Delphes ("Guerres sacrées")

(6) δυνήσεσθε futur de δύναμαι

(7) ληρεῖν *radoter*

DEMOSTHENE *Troisième Philippique* Traduction

Bien que la guerre ne soit pas officiellement déclarée ,
Athènes doit s'inquiéter des menées incessantes de Philippe de Macédoine

Il prétend, lui, qu'il n'est pas en guerre; mais moi, je prétends que, en réalisant toutes les opérations qu'il réalise avec son armée, il met un terme à l'état de paix et qu'il est bel et bien en guerre contre vous. Dans ces conditions, dois-je dire, moi, que celui qui dresse contre notre cité cette machine de guerre, dois-je dire que cet individu vit en paix avec vous? Ah non! il s'en faut même vraiment de beaucoup! Pour moi au contraire, c'est depuis le jour où il a écrasé les Phocidiens, c'est depuis ce jour-là que je considère qu'il est en état de guerre.

Quand à vous , si désormais vous mettez en œuvre votre défense, vous agirez, je vous le dis, avec sagesse ; mais si au contraire vous laissez faire, vous ne pourrez même pas, le jour où vous le voudrez, esquiver le moindre geste en ce sens. .

Et je veux évoquer devant vous les raisons qui suscitent chez moi pareilles craintes pour notre situation. Mon but c'est que(1) , en admettant que mes analyses sont justes, vous les partagiez et vous manifestiez préventivement(2) un certain souci de vos propres intérêts au moins, puisqu'il s'avère effectivement que vous ne voulez pas le faire pour les autres en plus; mais que, si au contraire je vous semble radoter, vous ne m'accordiez plus , ni maintenant ni une autre fois, l'attention qu'on accorde à un homme sain d'esprit .

(1) ce tour permet d'alléger la phrases française, en supprimant une subordination (finale) tout en gardant le sens final

(2) cet adverbe traduit en fait le préfixe compris dans le COD *πρόνοιαν*

Situation du texte: Discours prononcé en 341 . Depuis 10 ans (1^{ère} Philippique , 351) , tout a contribué à renforcer Philippe et à affaiblir Athènes. Les analyses de Démosthène sont désormais partagées par la majorité de l'opinion athénienne; Démosthène s'apprête à accéder au pouvoir; le seul débat est celui des moyens dans la lutte contre la Macédoine . D'où le ton extrêmement assuré, voire un brin méprisant de Démosthène dans ce passage : depuis 10 ans, les faits lui ont donné raison; il rappelle avec insistance l'aveuglement passé des Athéniens, et leur actuelle inaction, avant d'en venir à l'objet du discours: les moyens à mettre en œuvre.

Analyse des difficultés :

φησι 3ème sg (et non φασι) ne peut se traduire par une forme impersonnelle (*on dit que...*) ; il a forcément pour sujet οὗτος, le même que l'infinitif πολεμῆν ; par ailleurs , φησι μὲν s'oppose à ἐγὼ δέ... φημι : *il affirme, lui , qu'il ne fait pas ... mais moi ... j'affirme que..*

ποιῶντα participe apposé au sujet de l'infinitive αὐτόν, pronom de rappel désignant Philippe

Ce participe a pour COD πανθ' ὅσα πράττει μετὰ τῆς δυνάμεως

τῆς δυνάμεως ce mot a toujours, dans un contexte politique ou diplomatique le sens très concret de *force militaire*. Attention à l'article, qui est presque ici un possessif : *en faisant tout ce qu'il fait avec son armée*

εἴτα marque une progression dans le raisonnement : *et alors , cela étant , ce point étant acquis ..* ; ἐγὼ φῶ ; (attention au point d'interrogation) Subjonctif délibératif

τὸν ιστάντα participe substantivé masculin, repris par τοῦτον . Il est sujet de l'infinitive dépendant de φῶ

εἰρήνην ἄγειν *passer son temps dans la paix* (acc de durée) ; donc *vivre en paix*

πολλοῦ γε καὶ δεῖ *il s'en faut même (καί) vraiment (γε) de beaucoup*

ἐγὼ... φῶ ; πολλοῦ γε καὶ δεῖ . Dialogue ficrif : l'orateur fait lui-même la question et la réponse. On notera que la réponse est négative mais que rien ne l'indique formellement en grec, sinon la suite de la phrase (qui est un surenchérissement négatif) . Celle ellipse d'un mot correspondant à "oui" ou "non" en français est extrêmement fréquente en grec ancien . Dans le dialogue, on dit rarement "oui" ou "non" mais la réponse est orientée de façon à signifier clairement acceptation ou refus. En français, il est obligatoire de spécifier clairement si la réponse est positive ou négative

- Tu viens demain ? -Non, car j'ai du travail / -Oui, car je n'ai rien à faire .

ἡμέρας antécédent attiré dans la relative, qui le précède; repris par ταύτης à sa place dans la principale .

Allusion aux différents épisodes de la guerre sacrée où Philippe , sous prétexte de défendre les intérêts du sanctuaire de Delphes, a fini par anéantir l'état des Phocidiens et par annexer leur territoire .

ὀρίζομαι + proposition infinitive : construction fréquente avec le sens de *définir que , considérer que , estimer que* (à rajouter dans Bailly qui n'est pas clair sur cette construction)

σωφρωνῆσειν *être sage, raisonnable, prudent* (et non pas *tempérant*, dans ce contexte) Il a pour sujet ὑμᾶς

τοῦτο : COD de δυνήσεσθε ποιῆσαι ; il reprend en fait le verbe ἀμύνεσθαι . οὐδέ adverbe portant sur δυνήσεσθε : *vous ne pourrez même pas le faire (= vous défendre) quand vous le voudrez* (si Athènes ne se décide pas à réagir, ce sera ensuite trop tard)

ἐξ ὧν le relatif introduit ici une interrogative indirecte *à partir de quoi, pour quelles raisons*

ἵνα gouverne deux séries de finales μετάσχητε καὶ ..ποιήσησθε puis μὴ προσέχητε) , chacune comportant une hypothèse : εἰ μὲν ὀρθῶς λογίζομαι .. ἐὰν δέ.. δοκῶ: *afin que , si je ... vous ... , et afin que, si je ..., vous...*

A noter la distorsion (difficile à rendre en français) entre les deux : l'hypothèse heureuse est donnée comme vraie , à l'indicatif , l'hypothèse défavorable est à l'éventuel .

ἵνα ..πρόνοιάν τινα ὑμῶν γ' αὐτῶν ποιήσησθε *afin que vous manifestiez à l'avance quelque forme de souci de vous-mêmes au moins (γε) .* τινα est un adjectif indéfini se rapportant à πρόνοιάν

εἰ μὴ καὶ τῶν ἄλλων ἄρα βούλεσθε: l'indicatif et surtout la particule affirmative ἄρα indiquent qu'il ne s'agit pas d'une hypothèse mais d'un fait acquis, d'un constat : *puisque , c'est bien vrai , vous ne voulez pas avoir souci (πρόνοιαν ποιήσασθαι sous-entendu) des autres en plus (καί , adverbe)*

ὕγιαίνοντί ce participe, que l'on peut analyser soit comme substantivé sans article (*quelqu'un sain d'esprit*) soit comme apposé à μοι (*à moi, dans l'idée que je suis sain d'esprit*) échappe de toute façon à la négation, qui ne porte que sur le verbe.

Quelques indications sur la rhétorique de Démosthène

Les *Harangues* de Démosthène dont font partie les quatre *Philippiques* sont des discours s'inscrivant directement dans le débat politique . Même s'ils ont été en partie réécrits avant publication, ils ont été prononcés réellement lors de débats à l'ecclésiaste que l'on peut dater avec assez de précision. Ce sont les seuls textes de toute la littérature grecque qui ont ce statut, cette authenticité extraordinaire qui fait d'eux des témoignages directs de la vie politique à Athènes. Il y a beaucoup d'autres discours qui parlent certes de la vie politique, mais ils s'inscrivent toujours dans le cadre de procès ; ils relèvent donc d'une autre rhétorique, la rhétorique judiciaire, et sont toujours en décalage avec l'actualité politique immédiate.

On voit dans les *Harangues* une rhétorique très différente de celle qu'on peut observer ailleurs, que ce soit dans les procès politiques ou dans les cérémonies publiques (éloquence dite d'apparat). C'est une rhétorique beaucoup plus heurtée, beaucoup plus âpre, où les affects (réels ou simulés) de l'orateur transparaissent à tout moment. L'orateur interpelle souvent rudement son auditoire, il le secoue dans tous les sens, anticipe ses réactions, voire module son énoncé sur elles : c'est une rhétorique d'écorché vif où le verbe donne l'impression de n'être que partiellement maîtrisé par l'orateur. Elle s'adresse non à un jury de tribunal mais à une foule, forcément indisciplinée, bruyante, voire frondeuse. Il y a donc d'incessantes ruptures, parenthèses, interjections.. qui produisent un effet exactement inverse de celui des périodes bien huilées, parfaitement maîtrisées en dépit de leur extrême sophistication, des maîtres de rhétorique comme Isocrate.

On ne sait, faute de discours authentiques provenant d'autres hommes politiques, si ce caractère est lié à la personnalité du seul Démosthène et à sa posture patriotique qui le met en rupture avec une rhétorique politique convenue, anesthésiée par le "politiquement correct" qu'il ne cesse de dénoncer.